

Baisse de l'inflation en novembre au Québec

Le Journal de Québec · 20 déc. 2023 · 30

AGENCE QMI | L'indice des prix à la consommation (IPC) a grimpé de 3,6 % entre novembre 2022 et novembre 2023, au Québec, a fait savoir Statistique Canada, hier.

Il s'agit d'une baisse par rapport au mois précédent.

En effet, en octobre, le taux d'inflation avait été de 4,2 % en sol québécois.

À l'échelle de l'ensemble du pays, L'IPC a augmenté de 3,1 % d'une année à l'autre en novembre au Canada, affichant une croissance identique à celle enregistrée en octobre.

LA BOUFFE TOUJOURS PLUS CHÈRE

Les prix des aliments ont continué de progresser en novembre (+4,7 %), mais à un taux moins marqué qu'en octobre (+5,4 %).

Ce sont les prix des boissons non alcoolisées (-0,6 %), des légumes frais (+2,5 %) et des autres préparations alimentaires (+6,4 %) qui ont contribué le plus au ralentissement.

En revanche, les prix de la viande (+5 %), des légumes en conserve et préparations à base de légume (+5,8 %) ainsi que du sucre et confiseries (+8,3 %) ont affiché une croissance plus marquée d'une année à l'autre en novembre.

Les prix des services sont restés élevés le mois dernier, en hausse de 4,6 % d'une année à l'autre. Ce taux est lui aussi le même qu'en octobre (+4,6 %). La hausse des prix des voyages organisés a été supérieure en novembre (+26,1 %) à celle enregistrée en octobre (+11,3 %).

La baisse des prix des services de téléphonie cellulaire a fait contrepoids à cette hausse puisque les consommateurs qui ont obtenu un forfait de téléphonie cellulaire en novembre ont déboursé 22,6 % de moins que ceux qui en ont obtenu un en novembre 2022.

Statistique Canada explique cette baisse « en raison des diverses promotions offertes dans l'ensemble de l'industrie, avant le Vendredi fou, proposant des forfaits à prix réduit ou des données supplémentaires ».

GROS BOND DES HYPOTHÈQUES

Le recul des prix de l'énergie s'est accentué d'une année à l'autre en novembre (-5,7 %) comparativement à octobre (-5,4 %), en raison de la baisse des prix du mazout (-23,6 %).

Les Canadiens ont également continué de ressentir la hausse des coûts de l'intérêt hypothécaire (+29,8 %) et du loyer (+7,4 %).

Marchand souhaite un tramway pour Noël

Le maire, à l'instar d'autres élus, dit qu'il croit « encore que c'est le bon projet »

Le Journal de Québec · 20 déc. 2023 · 5 · TAÏEB MOALLA

Sous son sapin de Noël, Bruno Marchand aimerait bien recevoir un tramway, a-t-il lancé sur le ton de la blague tout en se réjouissant de constater que d'autres élus de la région se mobilisent pour ce moyen de transport structurant.



C'est ce que M. Marchand a affirmé, hier après-midi, à quelques minutes du dernier conseil municipal de l'année.

« Un tramway », a-t-il répondu, sourire en coin, lorsqu'on lui a demandé ce qu'il souhaitait pour Noël.

Sur un ton plus sérieux, le maire Marchand s'est félicité de constater que son homologue lévisien, Gilles Lehouillier, et le ministre libéral fédéral, Jean-yves Duclos, aient tous deux dit espérer que la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) Infra ramène le projet de tramway à l'avant-plan dans le cadre de son mandat de réflexion de six mois.

« C'est sûr que c'est aussi mon souhait. On a toujours porté ce projet-là et on le porte encore [...]. On croit encore que c'est le bon projet. Il y a des milliers de pages d'études qui témoignent de ça », a laissé tomber le maire.

Cela dit, ce dernier a pris soin de préciser qu'il ne veut pas parler au nom du gouvernement ou de la CDPQ Infra. Il a rappelé qu'il n'est plus porteur du ballon pour ce mégaprojet.

Pour Claude Villeneuve, chef de l'opposition, « il y a de bonnes chances qu'on fasse un retour à la case tramway (au bout des six mois de réflexion de la Caisse) parce que c'est le meilleur mode structurant. C'est possible et souhaitable ».

ANNÉE « EXÉCRABLE », DIT VILLENEUVE

Sur un autre plan, M. Villeneuve a qualifié « d'exécration » l'année 2023 du maire Marchand. Le chef de Québec d'abord a énuméré la fermeture de Medicago, la baisse des appuis au tramway et l'échec du plan B du tramway comme autant d'éléments illustrant l'année municipale. « Il n'a pas grand-chose dans sa gamelle », a déploré M. Villeneuve en parlant du maire.

De son côté, Patrick Paquet, chef d'équipe Priorité Québec, a affirmé ceci : « Je suis ici depuis 2005 et c'est de loin l'année la plus exécration d'un maire à la tête de la Ville de Québec [...]. Ça a été une année très déçue. »

UNE GRANDE RÉUSSITE, SELON LE MAIRE

Admettant que 2023 a été plus difficile que 2022, le maire Marchand a toutefois rejeté le qualificatif de l'opposition officielle.

Il a même parlé d'une « grande réussite » au sujet de l'augmentation de taxes annoncée il y a deux semaines (3,9 % pour le résidentiel et 4,7 % pour le non résidentiel).

« Avoir maintenu la croissance des taxes à un aussi bas niveau, c'est exceptionnel. C'est probablement la plus grande réussite malgré la hausse, s'est-il félicité. On est meilleurs que la plupart des autres grandes villes du Québec. »

Parmi les moments « durs » de l'année, le maire a reconnu que le tramway en est responsable « en très, très, très grande majorité », puisqu'il s'agit d'un dossier sur lequel l'administration municipale de Québec travaille depuis plus de 10 ans.

Bruno Marchand a par ailleurs dit avoir pris sa décision à savoir s'il se portera ou non candidat à l'élection municipale de 2025.

Son annonce ne se fera cependant qu'en janvier, une fois la poussière de 2023 retombée, a-t-il déclaré.

« ÇA A ÉTÉ UNE BELLE ANNÉE. IL Y A EU DES MOMENTS TOUGH, DURS, QUE J'AURAIS SOUHAITÉS DIFFÉRENTS, MAIS IL Y A EU BEAUCOUP DE BELLES CHOSES À QUÉBEC. » –

Bruno Marchand, maire de Québec

NON AU PAIEMENT DES TAXES EN 12 VERSEMENTS

Le Journal de Québec · 20 déc. 2023 · 5 · STÉPHANIE MARTIN

L'administration Marchand refuse la proposition de l'opposition de scinder le paiement des taxes en 12 versements sans intérêts, arguant que cette méthode présente peu d'avantages. La suggestion a été faite par le chef de l'opposition officielle, Claude Villeneuve, par avis de proposition.

Il demandait que « la Ville de Québec ajoute la possibilité aux citoyens d'acquitter la facture des taxes municipales en 12 versements sans intérêt, et ce, pour toutes les catégories d'immeubles ». La Ville de Lévis, entre autres, procède ainsi.

Avant le conseil municipal hier, le maire de Québec, Bruno Marchand, a avisé qu'il n'y donnerait pas suite.

La Ville autorise déjà le paiement étalé en quatre versements sans intérêts ainsi que celui en 12 versements, mais cette fois les intérêts s'appliquent.

PAS PERTINENT

« C'est pas tant qu'on n'est pas capable de le faire, c'est la pertinence de le faire », a soumis M. Marchand. « Il n'y a pas tant de besoins que ça, il n'y a pas tant d'avantages, et pour la Ville, il y a des pertes. [...] C'est une mauvaise bonne idée. »

Le vice-président du comité exécutif, Pierre-luc Lachance, a soutenu que l'étalement des paiements coûterait 7,5 millions \$, ce qui représenterait une augmentation de 0,5 % des taxes municipales « qu'il faudrait que j'aille chercher dans les poches des gens ».

« Ça va impacter notre capacité à réaliser des projets, comme Ville. »

Claude Villeneuve a souligné que ce scénario ne se concrétiserait que si l'ensemble des citoyens se prévalaient de cette option.

La Ville explique que moins de 5 % des propriétaires choisissent le paiement préautorisé en 12 versements, alors que plus de 85 % payent leur compte de taxes sans aucun retard.

Claude Villeneuve craint un retour au marasme à Québec

Le Journal de Québec · 20 déc. 2023 · 11 · Karine Gagnon Chroniqueuse politique karine.gagnon@quebecormedia.com

Quand il passe en revue l'année 2023 à Québec, Claude Villeneuve, chef de l'opposition à l'hôtel de Ville, s'inquiète d'un retour au marasme comme en 2001 et d'un « maire affaibli qui s'est isolé ».



« Que le maire veuille être un champion de la mobilité active, ça ne me dérange pas, avance Claude Villeneuve, mais je trouve qu'il ne prend pas le rôle qui lui revient, soit d'être le promoteur en chef de Québec. Et je vais aller plus loin, moi ça me tenterait d'être ça », dit en entrevue celui qui réfléchit à la possibilité de se présenter à la mairie en 2025.

En 2001, à Québec, c'était l'enquête Scorpion, le choc du départ des Nordiques qui se poursuivait.

« On se disait encore qu'on n'était capable de rien réussir. Ça parlait encore de Québec 84, de Québec-saint-malo, toutes ces affaires-là. C'était ça, l'état d'esprit », se souvient M. Villeneuve, originaire du Lac-saint-jean et qui est arrivé à Québec cette année-là.

VILLE FIÈRE ET FORTE

En 2008, Régis Labeaume, qui arrivait peut-être au bon moment dit-il, a insufflé de l'espoir et de la fierté.

« Québec, une ville fière et forte » était d'ailleurs le slogan d'équipe Labeaume en 2013. Une rhétorique qui ressemble beaucoup à Québec Forte et Fièvre, parti du maire Bruno Marchand.

« Il n'a rien inventé, Bruno Marchand, mais j'ai peur qu'avec ce qui se passe, on revienne dans cet état d'esprit que j'ai connu il y a 20 ans.

J'ai peur qu'on recommence à se dire qu'ici, on ne peut rien réussir. Il ne faut pas accepter ça. »

M. Villeneuve a raison de s'inquiéter, quand on analyse les faits. L'année a effectivement commencé par la fermeture de Medicago, et s'est poursuivie avec l'abandon d'innovitam, la Zone d'innovation du Littoral Est.

Puis, en novembre, le tramway a été arraché à la Ville par le gouvernement, qui a confié la réflexion sur la mobilité à la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ).

Comme le chef de l'opposition, je m'inquiète beaucoup de ce revirement, qui équivaut selon lui à une mise en tutelle de la Ville.

MAIRE PAS COMBATIF

Relativement au tramway, M. Villeneuve trouve que le maire n'a absolument pas été combatif. Il constate également qu'il a avalé trop de couleuvres du gouvernement du Québec.

« Il y a eu du mauvais théâtre là-dedans, dit-il, s'étonnant que le premier ministre Legault et le maire ne se soient jamais parlé en se disant : "C'est en train de prendre le mauvais bord cette histoire-là et il faut sauver le projet. Qu'est-ce qu'on fait ?" »

Le poids politique de Québec, qui a déjà été la région de toutes les convoitises à l'assemblée nationale, a effectivement été réduit à peau de chagrin. C'est grave.

Comme maire, si le tramway ne se fait pas, estime M. Villeneuve, « ce sera une cicatrice tout au long de son mandat car ça a des implications dans à peu près tous les dossiers municipaux ».

Bruno Marchand a affirmé hier, avant le dernier conseil municipal de l'année, que son idée était faite quant à sa décision de se présenter ou non en 2025, mais qu'il ferait le point avec les médias en janvier.

Si je devais gager, je miserais sur son retour, et sur sa volonté de démontrer qu'il s'est relevé, en 2024.

À suivre.